

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Insalubrité...

Mouila ploie sous des tas d'immondices

FN
Mouila/Gabon

MOUILA, chef-lieu de la province de la Ngounié, ploie, depuis un certain temps, sous des tas d'immondices dues à une mauvaise gestion de celles-ci par les structures compétentes de ramassage. La plupart des carrefours et autres quartiers sont concernés par cette situation devenue très gênante pour le commun des Molillois et des visiteurs débarquant pour la première fois dans la ville. En effet, dans la zone de Moukoumounabouala, dans le 1er arrondissement, c'est pratiquement une décharge géante qui s'est formée. Les résidents de la cité Société nationale immobilière (SNI) ne savent plus à quel saint se vouer. Depuis plusieurs mois, ils cohabitent avec cette montagne d'ordures mal gérée par les services de la voirie du 1er arrondissement, et qui les expose à des maladies dont les conséquences sont imprévisibles. Ces derniers temps, les odeurs émanant de cette décharge créée par les résidents inciviques qui jettent leurs ordures à même le sol, sont montées d'un cran. Et comme si cela



Photo : Felicien Ndongo

La poubelle de la cité Sni...



Photo : Felicien Ndongo

... déborde désormais sur la voie d'accès aux résidences.

ne suffisait pas, d'autres riverains leur ont emboîté le pas et cette montagne ne fait que prendre des proportions inquiétantes, sans que personne ne bouge le petit doigt. Y compris les services du Conseil municipal complètement démissionnaires. Malgré le rappel à l'ordre de quelques voisins les plus proches du site, allant dans le sens de conscientiser ceux qui viennent déverser les ordures, rien n'y fait. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir des enfants poussant des brouettes d'ordures pour les déverser ensuite à cet endroit. Pis, les chiens errants et autres animaux domestiques ainsi que des oiseaux ont élu domicile sur les lieux, éparpillant les débris sur la voie secondaire qui mène à la



Photo : Felicien Ndongo

Même décor au marché central.

cité ou vers les maisons d'habitation. Au marché central de la

ville, qui jouxte la Place des fêtes et le complexe administratif, la situation est là

aussi critique et se passe de commentaires. Tous les commerçants et autres

marchands exerçant dans cette structure y ont créé leur poubelle. Cette dernière s'étend sur plusieurs mètres et occupe aujourd'hui la chaussée, au point d'empêcher les véhicules de circuler librement. De même, l'odeur qu'elle répand est tellement pestilentielle que les quelques femmes qui exposaient leurs produits vivriers à proximité ont dû désertier les lieux. Pourtant, en de telles circonstances, les services de la mairie ont une solution (provisoire). En effet, ils disposent d'engins, dont un camion portant l'inscription "Voirie de la mairie", visible dans la ville pour débarrasser la ville de ces ordures qui avilissent Mouila. Il est vrai qu'une équipe d'ouvriers essaie de régler ce problème, mais cela relève beaucoup plus de la figuration que d'autre chose, d'autant que rien ne bouge dans l'amélioration de l'environnement. Surtout que le contrat qui liait autrefois Gabon propre service à l'Hôtel de Ville est (pratiquement) rompu. Du coup, la collecte, la gestion et le transport des ordures posent problème dans toute la ville. Aucun arrondissement n'est épargné par le phénomène. Par exemple les quartiers Dourougni, PK 0, et Dikongo 1 sont aussi touchés.

... et département de la Louetsi-Bibaka/Malinga/Infrastructures routières

Les ponts de tous les dangers !

IMM
Malinga/Gabon

CIRCULER sur les axes routiers Lebamba-Mbigou (85 kilomètres) et Mbigou-Malinga (107 kilomètres) relève du courage et de la témérité. Et pour cause, ces parcours non seulement sont montagneux et pleins de sinuosités, mais ils sont également parsemés d'embûches, en raison du mauvais état des infrastructures. Dans le département de la Louetsi-Bibaka, par exemple, les ponts sont très défectueux. Les longrines avec lesquelles ils ont été construits pourrissent. Les ouvrages d'art en bois ont perdu de leur consistance au point de se retrouver en lambeaux. Ce qui n'est pas sans risques pour de nombreux automobilistes. Qui doivent jouer les équilibristes pour passer. Certains conducteurs, qui ne voudraient pas prendre de gros risques, préfèrent faire descendre leurs passagers et prendre seuls le



Photo : IMM

Le panneau qui annonçait les travaux de réhabilitation de la route n'est plus qu'un décor inutile.



Photo : IMM

Le mauvais état du pont de Baposso...



Photo : IMM

risque encouru. C'est le cas de celui du village Baposso, tout comme ceux posés sur les rivières Louetsi 1 et la Ngounié. « Nous ici c'est le calvaire.

... comme celui se trouvant sur la route de Malinga, exige beaucoup de dextérité de la part des automobilistes.

Et ce n'est pas n'importe quel véhicule qui circule sur nos pistes d'éléphants. Seulement des engins à traction moteur 4x4, sinon rien. Car, il n'est pas aisé de rouler sur le tronçon Mbigou-Malinga, ou même de circuler à l'intérieur du département. Si on ne tombe pas dans un bourbier en saison de pluie, c'est entre les longrines d'un pont qu'on coince les roues de sa voiture. C'est dommage que l'Etat ne regarde pas par ici, pour nous offrir une bonne route, afin de sortir notre sous-région des sentiers battus car, nous aussi, nous aspirons au développement », se plaint Loïse Madou, chef de canton Bibaka. Malheureusement, les travaux de la route Mbigou-Malinga, effectués par l'entreprise BTSG.TP, il y a trois ans, ont consisté essentiellement à la réhabiliter avec de la latérite. Or, de nombreux usagers sont d'avis que ces travaux auraient été complets s'ils avaient également pris en compte la réfection de l'ensemble des ponts sur l'axe routier.